

événement

D'allure christique, doté de beaux yeux bleus (comme Blanche de Castille, à la fin du manuscrit), le Créateur siège sur un trône inscrit dans une mandorle portée par quatre anges. Il tient le globe figurant son œuvre, tracée au compas (Dieu «a tout réglé avec mesure, nombre et poids»: Sg 11,20). Ce Dieu au compas pourrait faire allusion au travail des artistes, qui ont eu à manier cet outil des milliers de fois dans ce manuscrit.



FAC-SIMILÉ D'UN CHEF-D'ŒUVRE

La Bible de saint Louis éditée

La *Bible de saint Louis* est une "Bible moralisée", expression qui désigne une famille de manuscrits enluminés de fabrication parisienne conçue pour la formation religieuse et politique des futurs rois. Achèvement vers 1234, la *Bible de saint Louis* est conservée à la cathédrale de Tolède, sauf ses huit derniers folios qui sont à la Pierpont Morgan Library de New York. Un éditeur espagnol (M. Moleiro) vient d'éditer un fac-similé somptueux, accompagné d'un volume de transcription des textes et d'un volume de commentaires confié à une équipe de spécialistes. Ce qui va ouvrir la voie à de nouvelles recherches.

Le fac-similé

- 3 volumes de 1230 p., copiés et enluminés entre 1226 et 1234, à Paris.
- 4887 scènes historiées, 987 exemplaires numérotés et certifiés.
- Versions anglaise et espagnole: M. Moleiro Editor, Barcelone.
- www.moleiro.com. Tél. 34.93.240.20.91, Fax 34.93.201.5062

Volume de transcriptions de textes:

Ramón González Ruiz (prologue); Fr. Miguel C. Vivancos (transcription et traduction du texte latin), J.-P. Aniel (transcription du texte français).

Volume de commentaires:

Francisco J. Hernández (Histoire de la *Bible de saint Louis*), Manuel González (Le testament d'Alphonse X), John Lowden (Étude codicologique, Ancien Testament et Apocalypse), Françoise Boespflug et Yolanta Zaluska (Le Nouveau Testament), Yves Christe (La Bible de Tolède et les vitraux de la Sainte-Chapelle de Paris), Klaus Reinhardt (étude du texte biblique).

La *Bible de saint Louis* est un joyau de la culture française et peut-être le manuscrit le plus prestigieux qui ait été produit dans le monde occidental chrétien. Le remarquable travail d'édition du fac-similé qui vient de s'achever va jusqu'à reproduire chacun des légers défauts (trous, salissures) de la texture du parchemin original. Le coût très élevé de l'ouvrage, réalisé en trois volumes reliés sous cuir avec fermoirs en métal, le destine d'abord aux très grandes bibliothèques et aux collectionneurs.

L'ouvrage original était si monumental qu'il a fallu le scinder en trois volumes, dès l'origine. L'agencement est simple: chaque livre de la Bible est représenté par un choix de courts passages (il s'agit du texte latin, parfois bordé d'une traduction en français de l'époque); chaque passage biblique est suivi d'un commentaire "moral" (sa "moralisation"), l'un et l'autre étant illustrés par un médaillon circulaire. À part la première page qui représente Dieu créateur et la page de dédicace, une même mise en page préside à chaque feuillet: ►



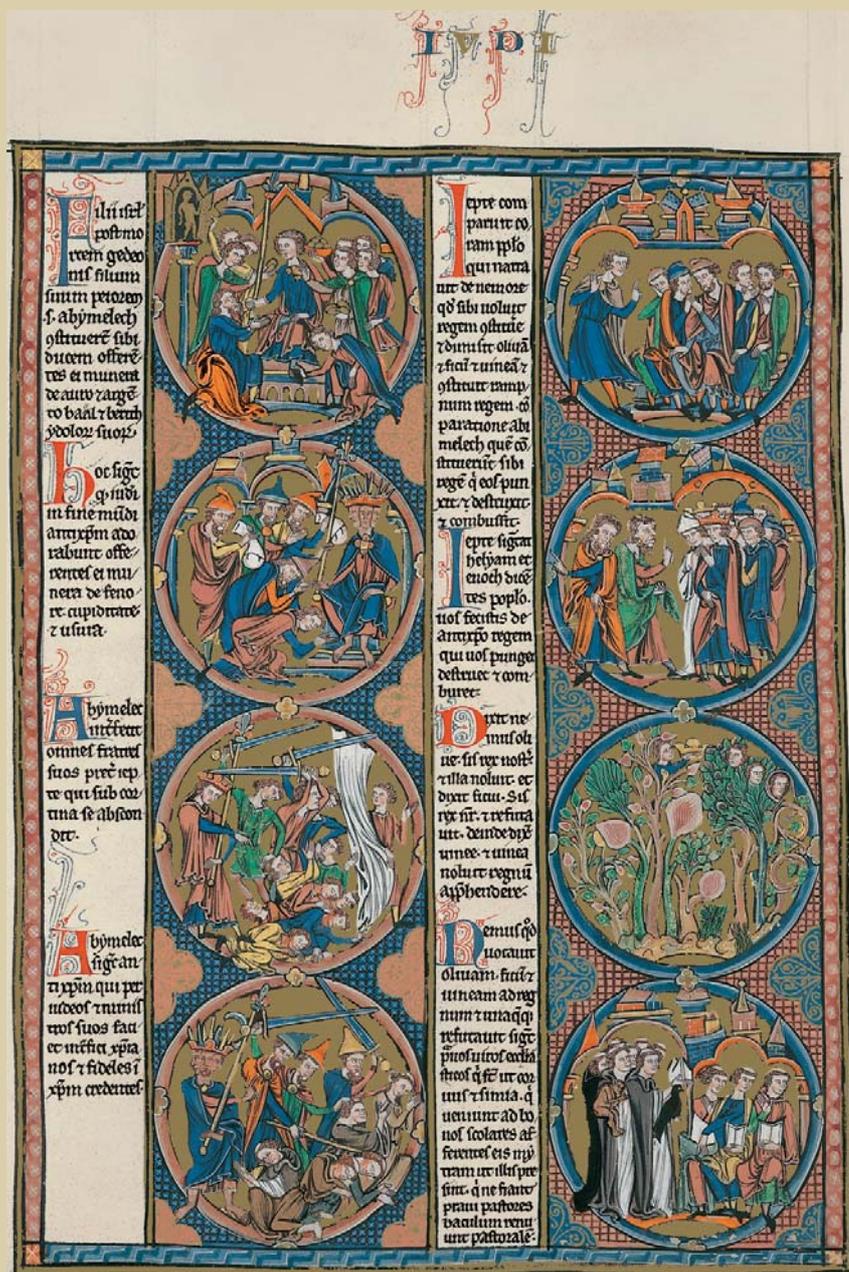
T. I. f. 91 v: En Judges 9, il est question de la royauté d'Abimélek. Dans le premier médaillon, Abimélek reçoit l'hommage de ses frères lui apportant l'or du Temple. Il est figuré en idole dans son reliquaire. Le médaillon suivant identifie le règne d'Abimélek à celui de l'Antéchrist à la triple face. Commentaire et image stigmatisent les juifs comme usuriers. En dépit de l'hommage reçu d'eux, Abimélek fait tuer ses 69 frères. Seul Yotam échappe au massacre, qui est identifié à la persécution que l'Antéchrist fera subir aux fidèles du Christ. Col. de droite: Yotam raconte la fable des arbres débattant pour savoir lequel d'entre eux devrait être roi. Après le refus de l'olivier, du figuier et de la vigne, seules les ronces acceptent de régner. Dans le premier médaillon, Yotam parle au peuple. Le second compare Yotam à Élie et Hénoch annonçant les méfaits de l'Antéchrist. Le suivant revient sur la fable des arbres, qui symbolisent trois clercs refusant les dignités des ecclésiastiques. Issue de la réforme grégorienne, cette critique du mauvais clergé ne le cède en rien à celle des juifs.

deux colonnes verticales étroites pour les textes, deux colonnes plus larges pour les huit médaillons circulaires à fond d'or illustrant successivement l'histoire et sa moralisation, sur un fond quadrillé peint. À l'exception des livres des Chroniques et de Baruch, l'ensemble de la Bible est illustré. Les trois volumes représentent un total de presque 5000 scènes.

Bible royale

En raison de son coût, ce type de Bible n'a été fabriqué qu'à un nombre restreint d'exemplaires (une quinzaine), depuis le début du XIIIe siècle jusqu'au XVe, tous différents, l'histoire s'achevant avant l'invention de l'imprimerie. La *Bible de saint Louis* est la première Bible au complet, et la première à proposer le Nouveau Testament. Les exemplaires incomplets plus anciens présentaient seulement une sélection de livres (une partie de l'Ancien Testament et de l'Apocalypse). Nous connaissons l'histoire de la *Bible de saint Louis*. La page de dédicace, qui clôt le troisième volume, a permis d'identifier le destinataire: y figurent une reine, Blanche de Castille, la mère de saint Louis, un roi, saint Louis, un concepteur ecclésiastique et un artisan laïc en train d'exécuter une page de la Bible moralisée. Le testament d'Alphonse X, roi de Castille et de León, permet de penser que ce manuscrit lui a été donné en 1265 lors du mariage de son fils avec la fille de saint Louis. Il n'aura pas été feuilleté longtemps en Espagne: le couple se sépara et le volume devint alors propriété du chapitre de la cathédrale de Tolède. Le roi saint Louis s'en était-il lui-même servi avant d'en doter sa fille? Nous ne le savons pas avec certitude. Mais cela semble s'accorder avec sa vie et son éducation religieuse. Il a 20 ans quand il reçoit ce manuscrit. Le lien entre sa vie et ce livre semble étroit. Ce dernier exprime la spiritualité dans laquelle le roi a grandi. Il relève aussi de l'histoire politique française et correspond à l'image du prince juste et pénitent, donnant l'exemple de la charité, faisant l'aumône aux malheureux et aux estropiés. Saint Louis, qui fut canonisé en 1297, seulement 27 ans après sa mort, a vécu ainsi.

La confection de ce manuscrit aussi complexe qu'une cathédrale a représenté environ dix années de travail. Les textes de moralisation reflètent la spiritualité de l'école biblique de Paris de la fin du ▶



T III, f. 1v:

Extraits de Luc 1,50. Ce premier feuillet du tome 3 de la Bible de Tolède, le plus ancien, représente d'abord les parents de Jean-Baptiste, Zacharie et Élisabeth, assis chez eux, tenant chacun une équerre, symbole de droiture.

À partir du troisième médaillon, on assiste aux différentes étapes de l'annonce à Zacharie.

Le morcellement du récit, qui ne se termine pas avec cette page, est un procédé caractéristique de la Bible moralisée, surtout dans des récits évangéliques et les Actes des Apôtres.

XIIe siècle et au début du XIIIe, qui sera reprise en partie par les premiers dominicains. Cette Bible coïncide en effet avec l'installation des ordres mendiants à Paris, au moment où ils vont acquérir une certaine influence à l'Université d'abord, à la cour ensuite. L'apparition des figures de dominicains et de franciscains, nombreuses dans les médaillons, permet de suivre la genèse et la succession des artistes et des époques. Le clerc, habillé de noir, cède petit à petit la place au dominicain ou au frère mineur.

François Boespflug, professeur à l'Université de Strasbourg, et Yolanta Zaluska, chercheur au CNRS, pensent y avoir découvert le premier portrait de saint Dominique (canonisé en 1234) et avoir trouvé, dans le psautier, une représentation de saint François. Si beaucoup d'images peu narratives restent mystérieuses, comme dans le psautier ou dans les épîtres, la Bible moralisée invente aussi des images audacieuses qui annoncent avec un ou deux siècles d'avance certains développements de l'iconographie religieuse d'Occident, telles l'image du Christ Roi et Prêtre du psautier ou celle du Christ agenouillé devant son Père et intercédant pour les hommes. Yves Christe, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Genève, a également mis en évidence que la Bible de Tolède avait servi de modèle unique pour les quatre grandes verrières prophétiques de la Sainte-Chapelle de Paris: Daniel, Ézéchiël, Jérémie, Isaïe.

Comme toutes les autres Bibles moralisées, la *Bible de saint Louis* est imprégnée d'antijudaïsme. Les raisons sont politiques et économiques, mais l'opposition viscérale est d'origine religieuse. Le juif, comme l'hérétique ou le clerc débauché sont les contre-exemples. Généralement coiffé d'un bonnet pointu, le juif est montré en train de commettre des actions répréhensibles. Nous trouvons souvent l'opposition entre le peuple chrétien qui écoute le prêtre avec, dans son dos, le peuple de l'ancienne alliance qui se détourne. Le programme théologique, lui, est solide. La création de l'Université, centrée sur l'étude de la Bible, moissonne le travail exégétique et théologique accompli au siècle précédent. La production de ces bibles fort coûteuses s'étale sur trois siècles. Elle cessera lorsque le principe de l'interprétation typologique de la sainte Écriture, qui commande également aux Bibles des pauvres, sera mis à mal les humanistes

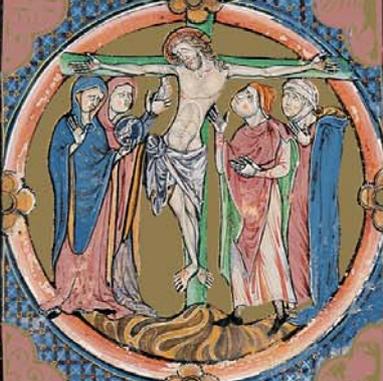
Propos recueillis par Agnès de Préville auprès de François Boespflug, professeur à l'Université de Strasbourg, et de Yolanta Zaluska, chercheur à l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS)



Ci-contre:
T III, f. 8:
Cette page réunit
Présentation
(premier médaillon)
et début du cycle
des Mages. Dans le
troisième médaillon,
ceux-ci arrivent
à Jérusalem et
s'enquièreent du lieu
de naissance du «roi
des juifs», épisode
«expliqué» par le
Christ rendant la vue
à l'aveugle-né en
présence d'anciens
du peuple (sur la
banderole, DE FILIIS
NOE). Prévenu,
Hérode montre son
trouble, qui est
expliqué par une
prédication
dérangeant un
auditoire attaché aux
biens de ce monde.
Puis Hérode interro-
ge à son tour chefs
des prêtres et
scribes (Mt 2,4-5).
Ceci est expliqué
par un mauvais clerc
menaçant de son
épée un abbé et
un autre fidèle.

unt
au
louc
luu
zby
aut
buz
u de
out
re
an
mist
loie
ne
ple
dele
adeh
and
on
s.
qui
buz
de
me
f.ij
lure
r la
era
orz
ige
uz
t u
do
ie
loiet
s des
nez
uos
osle
deve
f.ij
lumy
pfa
ni
ople
ides
es-uz
p la
ent

Postquam im-
plena sunt
dies purgato-
nis eius sed le-
gem tulerunt
sibi in ierlm
ut facerent se-
cundum lege
puro. z ut da-
rent hostiam
partu tuu
aut duos pul-
los columbar
z accepit eu sy-
meon in ulu-
al suas z bene-
dixit deum di-
cent. Inunc di-
mittit z et an-
na uidua qm
recedat de te
plo ieiunius z
obseruatio om-
b; seruans die
ac nocte ipa ty-
ra seruient co-
stretu tuu dno
z loquar de illo
ceptra tu; re-
demptione
israel.
Def. Oblatio
q; symeon d
plecat: hostia
f. q; fecit de se
ipom auce. vl
ne symeon b
chra crucis f q;
p qm saluatiu
i o; tplex ardo
mugator tu n
clum z u ugm
Cu; natus est
christus in beth-
leem iudee magi
uenerunt ab ori-
ente ierosolim
am dicentes u
q; natus est rex iude-
oy. uidim stella
orientis z uenu-
im e in iudaea ad
orare eum.
Solla ista d d
f. q; p d d h a
luta mundu illu
mali. s; magi ge-
nile p; defuino
e pnt q; aby-
dolata xpi fidel
reuocant



Herodis au-
tem iherosolym
urbatus est z
omni ierosoli-
ma cum illo.

Quod alu-
tudo terrena
contum dicitur
cu celestis celi-
tudo predica-
tur.

Congregas
omnes pri-
apes sacerdotu
z scribas p h
sa satabatur
Ab eis ubi xpe
nascetur. At
illi dixerunt e
in bethleem iu-
de sic enim scri-
ptum est per
prophetam m-
icham.

Quod qui
dignitate re-
uerentiam am-
bunt legem
ihu xpi addi-
cunt. per qm
ipsum postea
in mombus
fuit occidum



Quod
il fr
z to
anc

Ite
qu
tece
or p
lab
ciel
foni
bles
sua

Co
de
del
ert
ley
est
udi
bell
me
phe
as.

Ite
qu
han
ne
sou
ihu
hu
sefr